



La Ferme de Laurent

Grandes Cultures | 114 ha | 1,1 ETP | Centre-Val de Loire
Isambert

Date des données : 2023

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation 2000 – 2010	Installation 2010 – 2015	Évolution de la ferme 2018 – ...
<p>1999 : BTS ACSE</p> <p>2000 : salarié sur la ferme familiale</p> <p>2007 : introduction culture de pomme de terre sur la ferme avec signe de qualité Qual'terre</p>	<p>2010 : reprise des parts de sa mère</p> <p>2014 : introduction de la culture de l'oignon sur la ferme</p> <p>2015 : reprise des parts de son père et arrêt de l'élevage industriel</p>	<p>2018 : début de la conversion de la ferme à l'Agriculture Biologique Dissolution de l'EARL historique.</p> <p>2020 : participe à la création du GIEE terres vivantes</p> <p>2022 : création d'un bâtiment de stockage, de trie et de conditionnement, producteur d'énergie solaire.</p>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteur : Laurent ISAMBERT
Equipe : 1 salarié (0,4 ETP)
2 Stagiaires (0,3 ETP)

Adresse : Viabon 28150 EOLE-EN-BEAUCE
Structure Juridique : Entreprise Individuelle

Points clefs du modèle :
Circuit long et circuit court

Labels / démarches : AB, agriculture biologique de conservation, agriculture régénérative,

Liens avec Fermes d'Avenir : Lauréat concours 2024 Centre Val de Loire

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s) de production	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Atelier Grandes Cultures	113ha 13 espèces	210€	1,4	Coopératives, négociants et transformateurs
Atelier Pomme de terre	1ha	10€	0,2	Restauration collective, maraîchers
Gîte		5k€	0,1	
Stockage	Prestation	8k€		
Electricité	Solaire	10k€		

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

Niveau d'équipements de la ferme : 430k€

- Parcelles 113ha
- Bâtiment de stockage/séchage d'oignons (385 m²)
- Bâtiment de stockage/séchage de grains (400 m²)
- Bâtiments autres (3150 m²) (dont 2 anciens poulaillers de 1400 et 700m²)
- Matériel de culture : 295k€

Dont part en propriété / investissement :
Investissements : 726k€

- Bâtiments agricoles (145k€)
- Matériel de culture (295k€)
- Matériel de désherbage mécanique, (46k€)
- Atelier de stockage et triage (120k€)
- Installation photovoltaïque (120k€)

Dont part en location ou mise à disposition : 3k€

- Écimeuse et scalpeur

Type d'installation :
Reprise familiale de parts sociales

Sources de financement :

- Banque (632k€)
- Emprunt familial (60k€)
- PCAE et aides publiques (34k€)

Contexte territorial : Rural isolé
Type de sol : Argilo-calcaire séchant

Contexte naturel/géographique :
Plaine de Beauce
Zone Natura 2000 sur la ferme

Ressources du territoire :
Coopératives agricoles engagées dans l'AB
Réseau d'associations de développement agricole,

LA FERME EN IMAGES



PREPARATION DES SOLS



SEMIS-DIRECT



AGROFORESTERIE



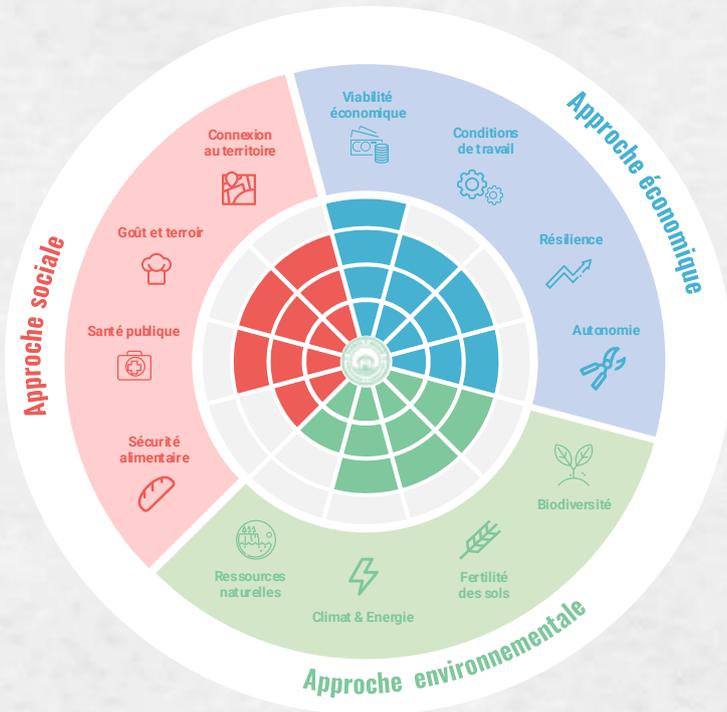
TRAVAIL SUPERFICIEL DU SOL



ASSOCIATION MAÏS FÉVEROLE

SYNTHÈSE

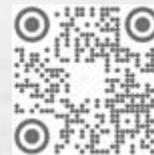
LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE – POINTS CLES DU MODELE

« En parallèle de mes ventes en direct à des maraichers, j'ai commencé à livrer mes pommes de terre à un acteur de la restauration collective car cela a beaucoup de sens pour moi. Il faut rendre accessible les produits bio et locaux au plus grand nombre. Avec l'association ATD Quart-Monde de Nogent-le-Rotrou je livre des paniers à prix coutant pour rendre accessible une alimentation saine à ceux qui ne pense pas y avoir droit. »

Ferme qui allie grandes cultures en circuits longs avec une agriculture de proximité et utile au territoire.



PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

Les pratiques sur la ferme

Couverture du sol	<ul style="list-style-type: none"> Couverts végétaux vivants : 5% de la surface est en MAEC couvert avi-faunistique 10-15% des surfaces en luzerne <u>Indicateur :</u> >85% taux de couverture par plantes vivantes (rotation) Couverts importés (nat. ou synth.) : Compost de déchets verts enrichi en fumiers
Limitation du travail du sol	<ul style="list-style-type: none"> Type et intensité du travail du sol : Scalpeur pour détruire la luzerne Labour superficiel facultatif, tous les 7 ans environ Déchaumage facultatif
Diversité	<ul style="list-style-type: none"> Diversité cultivée : blé, triticale, orge, maïs, colza, tournesol, cameline, lentilles, haricots, féveroles, pois, pommes de terre, oignons, échalotes, luzerne Durée et diversité des rotations 1 à 10 ans, avec 14 espèces cultivées
Apports et fertilisations	<ul style="list-style-type: none"> Apports organiques ou cultures dédiées : Compost de déchet vert et fumiers /10ans, Interculture, Raisonnement fertilisation minérale : Engrais magnésien/ 5 ans Raisonnement traitements phytosanitaires : 0 traitement

Note de la ferme : 3. La ferme a bien conscience des enjeux autour de la fertilité des sols et y répond dans sa globalité.

Évaluation des résultats : La ferme met en place plusieurs actions pour améliorer la fertilité : rotations longues, diversité de production, légumineuses, apport de matières organiques,



BIODIVERSITÉ

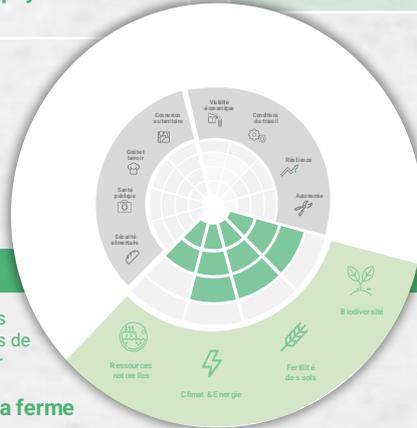
Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

Les pratiques sur la ferme

Compartment Sol	<ul style="list-style-type: none"> Intensité du travail du sol : Travail superficiel (labour tous les 7 ans) Déchaumage facultatif Couverture du sol : Semi sous couvert Intrants organiques et cultures : Compost de déchet vert et fumiers Fertilisation minérale et phytosanitaires : Uniquement apport magnésien si besoin
Compartment Aérien	<ul style="list-style-type: none"> Qualité du gîte et du couvert : Continuité de la couverture et de la floraison : MAEC couverts avi-faunistique Diversité cultivée temporelle et spatiale : <u>Indicateur :</u> 14 espèces différentes cultivées (+ 8 si on compte les couverts d'interculture) Raisonnement des mesures impactantes : Raisonnement traitements : pas de traitements Raisonnement produits phytosanitaires : Non concerné <u>Indicateur :</u> IFT : 0
Biodiversité dans les infrastructures écologiques	<ul style="list-style-type: none"> Importance et diversité des infrastructures écologiques : <u>Indicateur :</u> % d'IE/SAU : entre 2,5 et 7% ; <u>Indicateur :</u> entre 3 et 7 Qualité de la gestion des IE : Fauche tardive

Note de la ferme : 3. La ferme comprend les défis et favorise la biodiversité sur la ferme en augmentant les types d'habitats.

Évaluation des résultats : La ferme met en œuvre des pratiques (couvert végétal, peu de travail du sol, fauche tardive) et des aménagements favorables à la biodiversité.



CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les pratiques sur la ferme

Émissions de GES et consommation d'énergie	<ul style="list-style-type: none"> Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol : Peu d'apports d'engrais, absence de traitements, (AB), enrobages de semences à base de lombricompost auto-produit. Limitation impact mécanisation et transports : Pratiques de Conservation des sols qui limite les passages d'engins dans le champ Limitation énergie grise : Emploi de contenants réutilisables, gestion des plastiques dans les filières de traitements ENR et recyclage d'énergie : Consommation 100L/ha/an <u>Indicateur :</u> absence de bilan
Stockage du carbone	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques stockantes dans les sols Couverture des sols, rotations longues, limitation du travail du sol Stockage par les infrastructures écologiques : Plantations d'arbres en agroforesterie.

Note de la ferme : 3. Prend en compte l'ensemble des dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme.

Évaluation des résultats : La ferme réussit en grandes cultures à mettre en œuvre des pratiques de réduction du travail du sol et réimplanter la place de l'arbre dans la ferme.



RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

Les pratiques sur la ferme

Ressource en eau : aspects quantitatifs	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant la consommation d'eau : Limitation du labour, couvert végétal, apport de MO, conseil pour l'irrigation <u>Indicateur :</u> 64 000m³/an
Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)	<ul style="list-style-type: none"> Réduction du risque érosif : Plantations d'arbres en agroforesterie, couverture du sol et limitation du travail du sol par allongement des rotations et TCS. Réduction des contaminations : Absence d'utilisations de phytosanitaires (AB)
Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables : Pas de pratiques particulières à relever.

Note de la ferme : 2. A bien compris les enjeux autour de l'utilisation des ressources naturelles et y répond sur une partie de la ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Évaluation des résultats : La ferme, par ses pratiques sur le sol et son absence d'utilisation de produits phytosanitaires, préserve la qualité de l'eau, quant à la quantité, la ferme irrigue dans une certaine mesure.

PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

L'agriculteur peut se dégager une rémunération. L'EBE, en plus de permettre de rembourser des annuités et de se dégager ce revenu, permet d'investir dans la ferme.

Chiffre d'affaire : 245k€
EBE : 100k€
EBE/UTH exploitant : 100k€
EBE/CA : 40 %

Mobilisation EBE :
 Annuités : 50K€
 Prélèvements privés : 25K€
 Trésorerie et fond de roulement : 25K€

Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : La ferme génère de quoi rémunérer les **1 exploitants** à hauteur de **2000€/mois**.

4/5

Niveau de satisfaction exprimé

Note de la ferme : 3. Les résultats permettent dégager une rémunération satisfaisante depuis plusieurs années. La ferme maîtrise les clefs de viabilité et sa comptabilité.

Évaluation des résultats : cf niveau de satisfaction



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Nombre de jours par semaine :

- Saison haute : 6,5 j
 - Saison basse : 5,5 j

Nombre d'heures hebdomadaires :

Saison haute : 62h
 Saison basse : 50h

Congés pris pendant l'année

Hiver : 1,5 semaines
 Été : 1,5 semaines

3/5

Niveau de satisfaction exprimé

Satisfait de ses conditions de travail, au regard de ce qu'elles étaient au départ. Aimait se dégager plus de temps libre. Par une embauche de salarié

Note de la ferme : 3. Encore une fois, le défi est compris et la ferme y répond dans sa globalité en ne négligeant pas sa santé.

Évaluation des résultats : cf. niveau de satisfaction.



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés** : Plusieurs opérateurs et vente en circuit court
- **Diversité des productions** : Grande diversité de production
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation)** : autonome sur la récolte, le séchage, le triage, le stockage) de la majeure partie des productions.

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites)** : Régulation ravageurs
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse)** : Diversité de production, tours d'irrigation,

Note de la ferme : 3. La résilience de la ferme est un enjeu qui est bien pris en compte et elle y répond dans sa globalité tant au niveau économique qu'au niveau des aléas naturels.

Évaluation des résultats : La diversité de la production, des débouchés, permettent à la ferme d'avoir une démarche de résilience intéressante.



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte**
 Conseils techniques des GAB, abonnement et chaînes d'information technique. Formations, rencontre, expérimentation avec le GIEE.

Autonomie économique et financière

- **Autonomie moyenne**
 Recours important aux banques pour les investissements

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants** :
 Intégration de légumineuses dans la rotation production de semences de fermes pour les couverts et les cultures.
 Enrobage de semences, notamment à partir de lombricompost.
- **Autonomie matérielle** :
 Auto-fabrication de bâtiments et de matériels agricoles

Note de la ferme : 3. Le niveau d'autonomie est poussé, la notation prend en compte en priorité l'autonomie en intrants d'où la note de 3.

Évaluation des résultats : Les principales pratiques sont mises en place sur la ferme pour assurer une autonomie technique et décisionnelle, mais comme pour beaucoup de fermes en grande culture, l'autonomie financière est difficile.

PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

Reconnexion des citoyens à leur alimentation

- **Information et sensibilisation :**
Avec l'association ATD Quart-Monde livraison de paniers à prix coutant pour rendre accessible une alimentation saine à ceux qui ne pense pas y avoir droit
Indicateur : 30 personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique/de sensibilisation par an

- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :**
Non concerné

Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :**
Très actif dans la vie du village et les réseaux agricoles (GAB, ADEAR, CUMA, GIEE)

Note de la ferme : 3. La connexion au territoire est un défi pris en compte par la ferme qui y répond dans sa globalité.

Évaluation des résultats : Absence d'Indicateurs (à compléter après infos)



GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Les pratiques sur la ferme

Goût

- **Qualité gustative et typicité des aliments :**
Partenariat avec des voisins agriculteurs qui ont créés leur marque de produits Bio et locaux : Trésors de Beauce. Concerne les lentilles, les haricots, le tourne sol ainsi qu'à des variétés de blés anciens.
Indicateur : % de variétés paysannes non mentionné

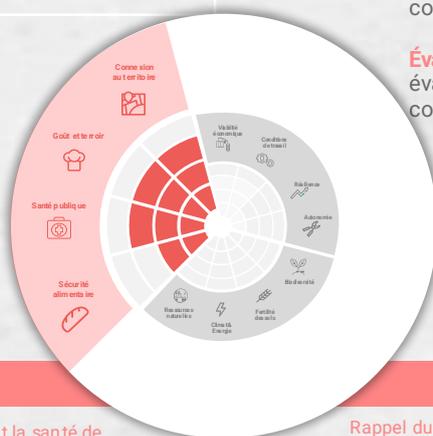
- **Modes de production ou de transformation d'excellence :**
AB, enrobages de semences à base de lombricompost auto-produit.

Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :**
Fourni une marque bio local Trésors de Beauce
- **Respect de l'identité paysagère locale :**
Travail sur le retour du pâturage ou des élevages dans les fermes ainsi que des arbres.

Note de la ferme : 3. Le goût et le terroir sont pris en compte sur la ferme qui répond au défi dans sa globalité.

Évaluation des résultats : pas de label lié au goût ou évaluation gustative. Mais une partie de la commercialisation sous une marque locale.



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :**
En AB

Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :**
Pas d'information
Indicateur : % de variétés paysannes
- **Modes de productions :**
Agriculture biologique
- **Fraicheur et transformation :**
Qualité de stockage des productions (ventilation automatisée)

Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :**
Non concerné

Note de la ferme : 3. La santé publique est un défi pris en compte par la ferme et y répond dans sa globalité.

Évaluation des résultats : avec le Label AB, la ferme agit directement et indirectement sur la santé publique



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

Rendements : non renseigné

4/5

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

Part de l'assiette concernée :

- Céréales (24% de l'assiette durable)
- Pommes de terre (3% de l'assiette durable)
- Légumineuses (3% de l'assiette durable)

Accessibilité économique

Produits	Prix
Kilo de PDT	€

Accessibilité géographique

Ferme qui allie grandes cultures en circuits longs avec une agriculture de proximité et utile au territoire.

Note de la ferme : 2. La notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. Dans ce cadre la ferme produit une partie limitée de l'assiette et de façon peu diversifiée pour ses catégories d'aliment.

Évaluation des résultats : absence d'indicateur sur la ferme

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITE

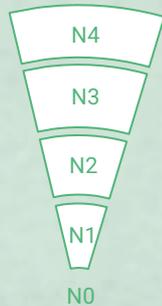
Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc..) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...), Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux. Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...), en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides..).

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Biodiversité** : ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
 - **Fertilité des sols** : ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
 - **Climat et énergie** : ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
 - **Ressources naturelles** : la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de "recyclage d'énergie" (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :

Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante.** Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface
2. **Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments.** Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.
3. **Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.**



SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé.** Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.
2. **Améliorer la qualité nutritionnelle des productions.** Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle

Dans le cas d'un élevage, de ux aspects supplémentaires sont à analyser :

3. **Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).
4. **Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Sécurité alimentaire** : je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
 - **Santé publique** : ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
 - **Goût et terroir** : la qualité gustative de mes productions est reconnue.
 - **Connexion au territoire** : ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence.** Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles
2. **Le respect de l'identité paysagère locale.** Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **De la reconexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation.** Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme
2. **De la contribution de la ferme dans la vie locale.** S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour « noter » la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

1. Rationalisation des charges et investissements.
Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée.
Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont acceptables qu'à très court terme.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle.
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnel et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'auto réparation et auto construction)

Notation du pétale

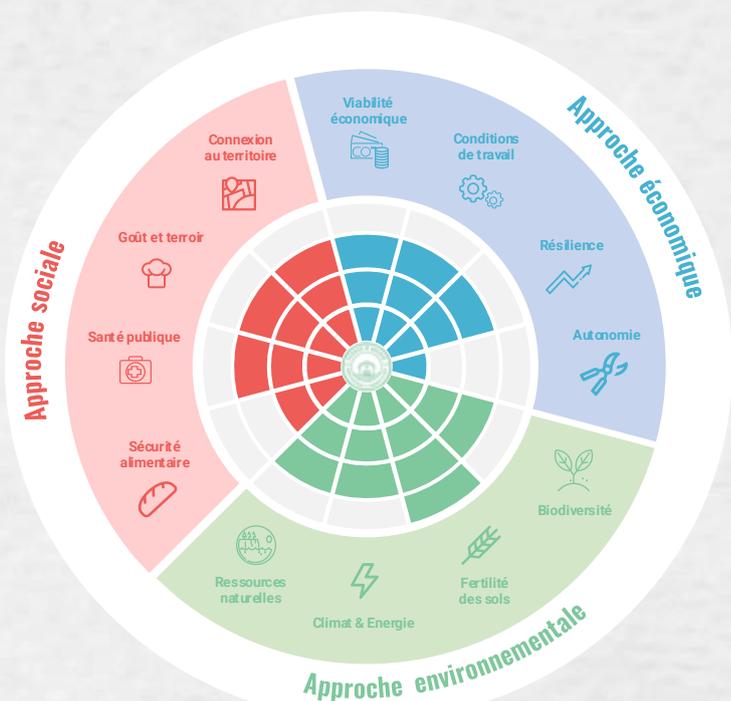
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



Fleur de l'Agroécologie



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La Fleur de l'Agroécologie représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org